

Société française d'héraldique & de sigillographie

Titre Veille documentaire. Matrices inédites (hiver 2021)

Auteurs Laurent MACE et Arnaud BAUDIN

Publié dans

Revue française d'héraldique et de sigillographie – Veille

documentaire

Date de décembre 2021 publication

Pages 25 pages

Dépôt légal ISSN 2606-3972 (2^{er} semestre 2021)

Copy-rightSociété française d'héraldique et de sigillographie, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris, France

Directeur de la publicationJean-Luc Chassel

Pour citer cet article

Laurent MACE et Arnaud BAUDIN, «Veille documentaire. Matrices inédites », Revue française d'héraldique et de sigillographie – Veille documentaire, 2021-2, décembre 2021, 25 p.

http://sfhsrfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS VD 2021 002.pdf

REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE ET DE SIGILLOGRAPHIE

Adresse de la rédaction : 60, rue des Francs-Bourgeois, 75141 Paris Cedex 03

Directeur: Jean-Luc Chassel

Rédacteurs en chef: Caroline Simonet et Arnaud Baudin

Conseiller de la rédaction : Laurent Macé

Comité de rédaction : Clément Blanc-Riehl, Arnaud Baudin, Pierre Couhault, Jean-Luc Chassel, Dominique Delgrange, Hélène Loyau, Nicolas Vernot

Comité de lecture: Ghislain Brunel (Archives nationales), Jean-Luc Chassel (université Paris-Nanterre), John Cherry (British Museum), Marc Gil (université Charles-de-Gaulle-Lille III), Laurent Hablot (EPHE), Laurent Macé (université Toulouse-Jean-Jaurès), Christophe Maneuvrier (université de Caen), Christian de Mérindol (musée national des Monuments français), Marie-Adélaïde Nielen (Archives nationales), Michel Pastoureau (EPHE), Michel Popoff (BnF), Miguel de Seixas (université de Lisbonne), Inès Villela-Petit (BnF)

ISSN 1158-3355

et

REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE ET DE SIGILLOGRAPHIE ÉTUDES EN LIGNE

ISSN 2006-3972

© Société française d'héraldique et de sigillographie SIRET 433 869 757 00016

REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE ET DE SIGILLOGRAPHIE VEILLE DOCUMENTAIRE

RFHS-VD 2021- n° 2

décembre 2021

Ce bulletin a vocation à garder la mémoire d'objets et documents conservés en mains privées ou dans des fonds publics, et présentés pour expertise aux membres de la Société française d'héraldique et de sigillographie. Les matrices inédites constituent l'essentiel de cette documentation. Les objets sont classés par catégorie de sigillant selon les règles de description du *Vocabulaire international de la sigillographie* et les normes de description des collections sigillographiques des Archives de France¹, et dotés d'un numéro d'ordre.

Sommaire

Matrices inédites (hiver 2021)

1. Matrices de laïcs

n° 050 à 054

2. Matrices d'ecclésiastiques

n° 055 à 064

^{1.} Robert-Henri BAUTIER (dir.), *Vocabulaire international de la sigillographie*, Rome, 1990 ; Archives de France, *Note relative à la description des collections sigillographiques*, Réf. DITN RES 2005 003 (29 mars 2005), 3 p.

1. Matrices de laïcs

Mat. 050 – Jean de Fontaine-Bethon

Date: XIIIe- XIVe siècle.

Matière: Matrice plate en alliage cuivreux, munie d'une arête dorsale avec anneau de suspension. Traces de corrosion.

Forme et dimensions : rond, D: 33 mm; ép. 3 mm; Pds. : 25 g.

Description : Écu chargé d'une fasce, brisé d'un lambel de cinq pendants.

Légende entre deux filets : ♥ S' • IEHAN • DE • FONTEINE • BETON

Commentaires: Il s'agit du lignage de Fontaine-Bethon (Marne, arr. Epernay, c. Esternay, c^{ne} Béthon) étudié par le Vicomte Oscar de Poli (*Les seigneurs et le château de Béthon*, Paris, 1885) qui ne donne pas de Jean dans sa généalogie.

Provenance : coll. privée. Découverte en juin 2020 sur la commune de Conflanssur-Seine (Aube), à environ 9 km de Bethon. Expertise en juin 2020.



Face et dos de la matrice de Jean de Fontaine-Bethon. Clichés A. Baudin

Mat. 051 - Matrice de Jean Ermengaud (v. 1350-v. 1380)

Matière : matrice conique en alliage cuivreux, munie d'un anneau de suspension surélevé de forme plus ou moins ronde. Usure importante à la surface de l'objet.

Datation proposée: v. 1350-v. 1380.

Forme et dimensions : circulaire avec une courte corolle à huit pans, D. : 21 mm; H. : 21 mm; Pds. : non communiqué.

Description : dans le champ, écu triangulaire arborant un arbre « arraché ».

Légende à caractères romans, à l'intérieur d'un double grènetis : ♥ S' : IOH(*ane*) : ERME(*n*)GADO : CONCELSH(*ier*) ?

Traduction proposée : Sceau de Jean Ermengaud, conseiller ?

Commentaires: dans la légende, les lettres ER, AD et EL sont liées. Au bord de l'appendice de préhension, une marque de direction est figurée sous la forme d'un chevron inversé et componé. La bonne lecture de la fin de la légende n'est pas assurée. Un possible jeu phonétique est cependant à signaler: l'arbre arraché pourrait correspondre à la racine de l'anthroponyme du sigillant, l'herme (terre inculte dans le Midi) renvoyant au segment ERME de la légende. Ermengaud est un nom assez courant en Languedoc.

Lieu de la découverte : commune d'Arques (Aude), en 2016.

Rédacteur de la notice : Laurent Macé².



Face, positif, dos et profil de la matrice de Jean Ermengaud. Clichés M. Barbaza

² Tous mes remerciements à Michel Barbaza, professeur émérite de l'université Toulouse-Jean Jaurès, qui m'a confié l'analyse de cette pièce.

Mat. 052 - Matrice de Bernart de Narbonne (v. 1240-v. 1260)

Matière: matrice plate en alliage cuivreux, munie d'un anneau de suspension décentré et rond, placé au dos, en position légèrement saillante. La pièce est en très bon état.

Datation proposée: v. 1240-v. 1260.

Forme et dimensions : scutiforme à la base arrondie, L. : 23 mm; H. : 30 mm; ép : 2 mm; Pds. : non communiqué.

Description: dans le champ, une tour maçonnée et crénelée. À l'étage intermédiaire, une baie géminée; au rez-de-chaussée, une porte en plein cintre, ouverte. Celle-ci est accotée de part et d'autre de deux degrés maçonnés.

Légende en caractères romans majuscules, délimitée par deux grènetis : ♥ S · BERNART · DE NARBONA

Traduction proposée : Sceau de Bernart de Narbonne.

Commentaires: cette pièce est attribuée, par son actuel propriétaire, au troubadour Bernart Alanhan de Narbona dont un seul *sirventés*, relatif à la perte de Jérusalem, serait attesté pour les années 1240. En dehors de cette unique composition, aucune donnée biographique n'est actuellement connue pour ce poète méridional.

La forme « hispano-occitane » de l'écu se développe dans la première moitié du XIII^e siècle dans le Midi de la France. La graphie des caractères disposés dans le rondeau de la légende est également à rapprocher de témoins épigraphiques produits dans les années 1240-1260.

Rien n'indique, cependant, qu'il s'agit du troubadour en question. La matrice sigillaire, dont l'objectif premier est de décliner l'identité de son détenteur, devrait porter le nom de Bernart Alanhan, Narbonne n'étant ici qu'une précision toponymique. Un lien significatif avec le bâtiment castral est, par ailleurs, difficile à établir : le sigillant ne porte aucun titre chevaleresque (*miles*), ni épithète seigneuriale (*dominus*). Il faut donc se résoudre à constater que cette matrice a appartenu à un certain Bernart, vraisemblablement originaire de Narbonne, ville qui était au XIII^e siècle un grand port commercial dont les ressortissants circulaient dans tout le bassin méditerranéen.

Lieu de découverte : Tallard (Hautes-Alpes) ; matrice actuellement conservée au sein d'une collection privée (Nice).

Rédacteur de la notice : Laurent Macé³.

_

³ Tous mes remerciements au propriétaire de cet objet pour sa collaboration ainsi que pour les clichés qu'il m'a aimablement transmis.







Face, positif et dos de la matrice de Bernart de Narbonne. Clichés G. Aral

Mat. 053 - Matrice de Gauteron de Comarci (v. 1250-1350)

Date: XIIIe-XIVe siècle.

Matière: Matrice en alliage cuivreux, à patine brune, munie d'un anneau de suspension.

Forme et dimensions : rond, D. : 19 mm ; ép. : 0,1 cm ; Pds. : non communiqué.

Description : De part et d'autre d'un arbre, deux têtes de profil se faisant face, une femme à gauche, un homme à droite.

Légende entre deux grènetis : (une étoile) S' GAVTERON • DE • COMARCI

Commentaires: Le toponyme de langue d'oc Comarcis ou Comarchis se rencontre en Comminges, pays toulousain et narbonnais. Il pourraît aussi être rattaché au site de Commarque (Dordogne, arr. de Sarlat-la-Canéda, c^{ne} des Eyzies), siège d'un important site castral. Ce type de représentation, assez inhabituelle, est difficile à attribuer à une catégorie sociale précise (petite aristocratie, bourgeoisie, clerc?).

Provenance : coll. privée. Vue sur E-Bay en novembre 2021.







Face, positif et profil de la matrice de Gautheron de Comarci. Clichés E-Bay

Mat. 054 – Matrice non identifiée (v. 1250-1350)

Date: XIIIe- XIVe siècle.

Matière : Matrice en alliage cuivreux, munie d'une arête dorsale avec anneau de suspension.

Forme et dimensions : en navette, H. 25 mm ; L. 17 mm ; ép. : 0,1 cm ; Pds. : non communiqué.

Description : Deux mains attachées ensemble, sous lesquelles se trouve une étoile à six branches.

Légende entre deux grènetis : ★ IE SV SEI DE AMUR LEL

Traduction proposée : Je suis sceau d'amour loyal.

Commentaires: Comme la matrice précédente, ce type de représentation est assez peu courant (surtout dans une navette, forme plutôt féminine ou cléricale). Son originalité tient à sa légende sous forme de devise et à une iconographie de l'engagement amoureux ou de l'amour courtois. Il doit ici s'agir d'un sceau de bourgeois, peut-être utilisé comme sceau de clôture pour la correspondance.

Provenance: coll. privée. Vue sur E-Bay en octobre 2020.







Face, positif et dos de la matrice. Clichés E-Bay

2. Matrices d'ecclésiastiques

Mat. 055 – Matrice de Geoffroi, archidiacre d'Outre-Vienne (v. 1300-1350)

Date: première moitié du XIVe siècle.

Matière : Matrice en bronze, patine noire, munie d'une arête dorsale avec anneau de suspension.

Forme et dimensions: en navette, H.: 53 mm; L. 31 mm; ép.: 0,2 cm; Pds.: 29 g.

Description: Sous une arcature trilobée, effigie auréolée d'un saint (saint Maurice), vêtu d'un haubert de mailles et d'un surcot, tenant une lance et un écu chargé d'une croix ; il est accosté de deux écus armoriés (deux fasces sommées d'un lambel).

Légende entre deux grènetis : S' GAUF(ridus) ARCHID(iaconus) • TRANSVI(n)G(enna)' • I(n) • ECCL(esi)A • TVRON(ensis)

Traduction proposée : Sceau de Geoffroi, archidiacre d'Outre-Vienne dans l'église de Tours.

Commentaires: L'archidiacre d'Outre-Vienne était, avec l'archidiacre d'Outre-Loire, l'un des dignitaires du chapitre cathédral de Tours. Saint Maurice avait été le premier saint patron de l'église de Tours. En l'absence de liste – le volume des Fasti Ecclesiae Gallicanae du diocèse de Tours est en cours –, il est difficile d'attribuer ce sceau. On pourrait penser à Geoffroy de La Haye, archidiacre d'Outre-Vienne en 1302-1312 (Émile Mabille, Catalogue analytique des diplômes, chartes et actes relatifs à l'histoire de Touraine contenus dans la collection de dom Housseau, Tours, 1863, p. 437-438), qui fut élu archevêque de Tours (1312-1323)⁴. Les armoiries, qui ne semblent pas correspondre à ce lignage, ont été attribuées au lignage de Marmande. Par son style et la présence d'une héraldique ecclésiastique, ce sceau est néanmoins datable de la première moitié du XIVe siècle. Traces de cire rouge au niveau de la tête de saint Maurice.

Provenance : coll. privée. Objet passé en salle des ventes le 9 novembre 2017 (EVE, salle Milton, vente du 9 novembre 2017, n° 7).

⁴ Tous mes remerciements à Jean-Vincent Jourd'heuil pour son aide dans l'identification de ce personnage.





Face et dos de la matrice de Geoffroi, archidiacre d'Outre-Vienne. Clichés EVE

Mat. 056 – Cure de Saint-Pierre de Cussac (v. 1250-1300)

Date: seconde moitié du XIIIe siècle.

Matière: Matrice en alliage cuivreux, à patine brune, munie d'une arête dorsale avec anneau de suspension.

Forme et dimensions: en navette, H. 32 mm; L. 19 mm; ép.: 2 mm; Pds.: 11 g.

Description : Saint Pierre, de profil légèrement à gauche, barbu, tient le livre des Épitres fermé de la main droite et les clés de la gauche, posées sur son épaule, pannetons vers le haut.

Légende entre deux grènetis : (une étoile) S : EC(c)LESIE DE CVTIACO

Traduction proposée : Sceau de l'église de Cussac.

Commentaires: Cette matrice semble pouvoir être rattachée à la cure de Saint-Pierre[-ès-Liens] de Cussac (Dordogne, c^{ne} Le Buisson-de-Cadouin, diocèse de Périgueux), mentionnée en 1142 sous la forme latine *S. Petrus de Cutiaco* et dépendant alors de Trémolat. Ici, le curé fait le choix de la représentation du prince des apôtres sous le vocable duquel l'église est placée. Le style de ce sceau est caractéristique des années 1250-1300.

Provenance : coll. privée. Expertisée en octobre 2021.





Face et dos de la matrice de la cure Saint-Pierre de Cussac. Clichés A. Baudin

Mat. 057 – Cure de Saint-Pouange (v. 1250-1300)

Date : seconde moitié du XIII^e siècle.

Matière : Matrice en alliage cuivreux, munie d'une arête dorsale avec anneau de suspension.

Forme et dimensions: en navette, H.: 35 mm; L. 21 mm; ép.: 0,2 cm; Pds.: 13 g.

Description: Griffon nimbé, la tête contournée, tenant un phylactère (anépigraphe). Une étoile dans le champ.

Légende entre deux grènetis : ♥ S' ECCLE(sie) : S(an)C(t)I (trois points) POTAMII : (une étoile) :

Traduction proposée : Sceau de l'église de Saint-Pouange.

Commentaires: Cette matrice semble pouvoir être rattachée à la paroisse champenoise de Saint-Pouange (Aube, arr. Troyes, diocèse de Troyes) comme le laisse croire la référence au vocable de saint Potamius (alias saint Pouange), ermite et confesseur en Champagne, mort à la fin du VIe siècle (fête le 31 janvier). La forme sanctus Potamius est attestée en 1153 (Th. Boutiot et É. Socard, Dictionnaire topographique du département de l'Aube, Paris, 1874, p. 151). La cure était à la nomination de l'abbaye de Montier-la-Celle (A. Morin, Saint-Pouange, Aube. Monographie communale, Troyes, 1938, p. 43). Le griffon, animal fantastique très représenté dans l'image médiévale (statuaire, miniatures, etc.), fait aussi naturellement partie du corpus iconographique des sceaux du clergé rural au XIIIe siècle.

Provenance : coll. privée. Expertisée en mars 2020.





Face et dos de la matrice de la cure de Saint-Pouange. Clichés A. Baudin

Mat. 058 – Hugues, prêtre de Still (v. 1250-1350)

Date : seconde moitié du XIIIe-début du XIVe siècle.

Matière : Matrice en alliage cuivreux, munie d'une arête dorsale avec anneau de suspension.

Forme et dimensions: en navette, H.: 38 mm; L.: 30 mm; ép.: 2 mm; Pds.: 15 g.

Description : Aigle du Tétramorphe tenant un phylactère portant l'inscription : S' IOH(ann)ES

Légende entre deux grènetis : ♣ S' HVGONIS (un point) SACER(d)OT(is) (un point) STILLE (un point)

Traduction proposée : Sceau de Hugues, prêtre de Still ?

Commentaires: L'identification de ce sceau pourraît renvoyer à la commune de Still (Bas-Rhin, arr. Molsheim, diocèse de Strasbourg). L'église paroissiale actuelle, du XIXe siècle, est placée sous le vocable de Saint-Mathias mais il est possible que la présence de l'aigle du Tétramorphe soit une allusion à un vocable plus ancien à Saint-Jean. La figuration de l'aigle dans les sceaux est extrêmement fréquente dans les marques ecclésiastiques du XIIIe siècle. Animal symbole de force et de pouvoir, c'est une figure à la mode, complexe et polysémique, qui relève du répertoire emblématique de toutes les civilisations et figure parmi les animaux les plus prisés de l'iconographie occidentale depuis le VIIIe siècle. Adopté par mimétisme ou réellement doté d'une force signifiante liée à l'idée du pouvoir délégué ou de justice, l'aigle amalgame l'ensemble des qualités que lui attribuent les bestiaires (Alain Boureau, L'aigle. Chronique politique d'un emblème, Paris, 1985, p. 39-54).

Provenance : coll. privée. Expertisée en mars 2020.





Face et dos de la matrice de Hugues, prêtre de Still. Clichés A. Baudin

Mat. 059 – Matrice de Pierre, ecclésiastique de Melgueil (v. 1300)

Matière : matrice plate en alliage de type cuivreux ; arête dorsale courte et effilée munie d'un anneau de suspension rond et décentré. La pièce est brisée en deux, la partie inférieure est manquante. L'état de conservation est de qualité moyenne.

Datation proposée: v. 1300.

Forme et dimensions : « biscornue », L. : 23 mm ; H. : [42] mm ; ép. et pds. non communiqués.

Légende en lettres onciales, délimitée par deux filets de points réguliers : ♥ S' : PET(ri) [...... DE MEL]GORIO

Traduction proposée : sceau de Pierre de Melgueil.

Description : dans le champ, échine et tête crucifère contournée de l'Agnus Dei qui regarde un gonfanon fixé à une croix à double traverse.

Commentaires : découverte réalisée à proximité de la cathédrale médiévale de Maguelone dans le cadre d'une campagne de prospection archéologique⁵.

La graphie des lettres oriente vers une proposition de datation du début du XIV^e siècle.

Le détenteur de la matrice était vraisemblablement un ecclésiastique officiant à Melgueil/Mauguio (dioc. de Maguelone). La nature de sa charge (*sacerdos*, *clericus*, *presbiter*?) apparaissait dans la partie inférieure de la matrice, avant la mention du lieu d'exercice⁶.

Provenance : ancienne île de Maguelone (Hérault) par prospection au détecteur de métaux (2017).

Dépôt : Réserve Bonnier, Musée archéologique Henri Prades (34970 Lattes).

Rédacteur de la notice : Laurent Macé⁷.

⁵ Claude Raynaud (dir.), *Prospection du mobilier métallique à Maguelone, Villeneuve-lès-Maguelone (Hérault)*, rapport de prospection, 2021.

⁶ Analyse de Laurent Macé dans le rapport de prospection cité ci-dessus, p. 81 ; cliché, p. 107, fig. 52, n° 248.

⁷ Tous mes remerciements à Claude Raynaud, CNRS Montpellier.





Face, dos et positif de la matrice de Pierre, ecclésiastique de Melgueil. Clichés Cl. Raynaud

Mat. 060 – Matrice de Bernard Caguarra (v. 1300)

Matière : matrice plate en alliage cuivreux, arête dorsale courte et effilée munie d'un anneau de suspension rond et décentré. L'objet, d'une belle patine naturelle, est en bon état.

Datation proposée : v. 1300.

Forme et dimensions : « biscornue », L. : 21 mm ; H. : 40 mm ; ép. et pds. non communiqués.

Légende en lettres onciales, délimitée par deux filets de points réguliers : ♥ S (barré) BERNARDI · CAGVARRA CL(er)ICI

Traduction proposée : sceau de Bernard Caguarra, clerc.

Description: dans le champ, deux oiseaux crêtés et à la tête contournée sont symétriquement perchés dans le feuillage d'un arbre à la cime palmée; sous chacune des basses branches, une quintefeuille.

Commentaires : découverte réalisée à proximité de la cathédrale médiévale de Maguelone dans le cadre d'une campagne de prospection archéologique⁸. La graphie des lettres et la gravure permettent de proposer une datation du début du XIV^e siècle. Le clerc Bernard Caguarra a adopté un motif qui demeure assez classique chez les ecclésiastiques de son temps, celui des oiseaux perchés dans l'Arbre de vie⁹.

Provenance : ancienne île de Maguelone (Hérault) par prospection au détecteur de métaux (2017).

Dépôt : Réserve Bonnier, Musée archéologique Henri Prades (34970 Lattes).

Rédacteur de la notice : Laurent Macé¹⁰.

⁸ Claude Raynaud (dir.), *Prospection du mobilier métallique à Maguelone, Villeneuve-lès-Maguelone (Hérault)*, rapport de prospection, 2021.

⁹ Analyse de Laurent Macé dans le rapport de prospection cité ci-dessus, p. 81 ; cliché, p. 107, fig. 52, n° 249.

¹⁰ Tous mes remerciements à Claude Raynaud, CNRS Montpellier.







Face, dos et positif de la matrice de Bernard Caguarra. Clichés Cl. Raynaud

Mat. 061 – Mat. 000- Matrice de Jean l'Infirmier (v. 1300)

Matière: matrice plate en alliage cuivreux, arête dorsale courte et effilée munie d'un anneau de suspension rond et décentré. À la base de ce dernier, des traces d'abrasement récent. L'objet, légèrement patiné, est en bon état.

Datation proposée: v. 1300.

Forme et dimensions : « biscornue », L. : 25 mm ; H. : 40 mm ; ép. : 2 mm ; pds. : 5,34 g.

Description : dans le champ, figurée de profil, l'effigie d'un clerc revêtu de la coule. La tête, non couverte, présente une forme de coiffure dite coupe « au bol ». Assis sur un siège à dossier court, Jean tourne de la main droite les pages d'un codex posé sur un lutrin dont la colonne est ornée de pointes disposées en épi.

Légende en lettres onciales, délimitée par deux filets réguliers : \P S' : IOH(ann)IS : INFIRMARII : CL(er)ICI :

Traduction proposée : Sceau de Jean l'Infirmier, clerc.

Commentaires: ce type de matrice s'insère dans une série assez classique de production de marques sigillaires qui se développe dans une période comprise entre 1250 et 1350 (voir les notices similaires présentées par Ambre Vilain, Matrices de sceaux du Moyen Âge. Département des Monnaies, Médailles et Antiques, BnF, Paris, 2014). Jean l'Infirmier adopte ici une représentation assez fréquente pour signifier le statut de clerc qui est le sien, à savoir celui d'un étudiant concentré sur la lecture et le commentaire des Écritures (cf. Jean-Luc Chassel, « Doctus cum libro: l'image des maîtres et universitaires dans les sceaux médiévaux. Étude à la mémoire de Jacques Phytilis », Revue française d'héraldique et de sigillographie, vol. 80/82, 2010/12, p. 73-92).

Provenance : coll. privée, Haute-Garonne (acquisition de l'objet auprès d'un antiquaire limousin dans les années 1990).

Rédacteur de la notice : Laurent Macé¹¹.

¹¹ Tous mes remerciements au propriétaire de la matrice qui a accepté de la confier à mes soins pendant de si longs mois ...







Face, positif et dos de la matrice de Jean l'Infirmier. Clichés L. Macé

Mat. 062 – Matrice de Jacques Esmeré, clerc (v. 1250-1300)

Date: seconde moitié du XIII^e siècle.

Matière : Matrice en alliage cuivreux, à patine brune, munie d'une arête dorsale avec anneau de suspension.

Forme et dimensions: en navette, H. 36 mm; L. 22 mm; ép.: 0,1 cm; Pds. 13 g.

Description: Un Agnus Dei.

Légende entre deux filets : (une fleur de lis) S' IACOBI • ESMERE • CL(er)ICI CA(nonici) ?

Traduction proposée : Sceau de Jacques Esmeré, clerc chanoine ?

Commentaires: L'Agnus Dei est une figure iconographique en vogue dès les premiers temps du christianisme et constitue, dans le contexte de la réforme grégorienne, un choix extrêmement fréquent des sceaux et contre-sceaux ecclésiastiques au Moyen Âge (chanoines, curés, simples clercs ou membres des ordres militaires, notamment les Hospitaliers). Il est tout à la fois figure christique et emblème de saint Jean-Baptiste qui annonça la venue du Christ lors de son Baptême dans le Jourdain (« Ecce agnus Dei qui tollit peccatum mundi », Jean 1, 29). Le style de cette matrice, tout comme le recul du sceau constaté dans les derniers siècles du Moyen Âge dans ces catégories du clergé rural, contribuent à dater cette marque sigillaire du milieu ou de la seconde moitié du XIIIe siècle.

Provenance : coll. privée. Expertisée en octobre 2017.



Face et dos de la matrice de Jacques Esmeré. Clichés A. Baudin

Mat. 063 – Matrice du Couvent des Frères mineurs de Saint-Macaire (v. 1265-1300)

Date: fin du XIIIe siècle.

Matière: Matrice en alliage cuivreux, à patine brune (paraît avoir subi le feu), munie d'une arête dorsale avec anneau de suspension.

Forme et dimensions: en navette, H. 41 mm; L. 25 mm; ép.: 0,2 cm; Pds. 21 g.

Description : Saint François d'Assise, de profil à droite, nimbé, vêtu de la coule, tient un livre fermé de la main droite, et tend la main gauche vers cinq oiseaux disposés autour de lui.

Légende entre deux filets : S' CONVENTVS : FRA(tru)M : MINOR(um) : S(an)C(t)I : MACARII

Traduction proposée : Sceau du couvent des Frères mineurs de Saint-Macaire.

Commentaire: Le couvent franciscain de Saint-Macaire (Gironde, arr. Langon, c. L'Entre-Deux-Mers) a été fondé au diocèse de Bordeaux en 1265 par le seigneur de Rauzan. Cette représentation du saint fondateur de l'ordre montre la prédication aux oiseaux, le topos le plus célèbre de la légende du *Povorello* rapportée par son premier hagiographe Thomas de Celano. La datation de la gravure de cette matrice, en raison de sa belle simplicité, est difficile à dater mais pourrait sans doute correspondre au premier sceau du couvent, du dernier tiers du XIII^e siècle.

Réf.: Arch. nat. Sc/St/8388 (la matrice avait été prêtée au C.A.R.A.N. dans les années 2000 pour la prise d'empreinte par un précédent propriétaire).

Provenance : coll. privée. Expertisée en novembre 2019.



Face, moulage et dos de la matrice du couvent franciscain de Saint-Macaire.

Moulage Arch. nat. Sc/St/8388.

Clichés A. Baudin et Archives nationales

Mat. 064 – Matrice abbatiale de Saint-Pierre de Földvár (v. 1250)

Date: milieu du XIIIe siècle.

Matière : Matrice en alliage cuivreux, à patine brune, munie d'une arête dorsale avec anneau de suspension.

Forme et dimensions: en navette, H. 44 mm; L. 27 mm; ép.: 2 mm; Pds. 15 g.

Description : Un abbé debout de face, sur un piédouche, coiffé de la mitre, vêtu de l'aube et de la chasuble, tient la crosse de la main droite, volute tournée vers l'extérieur, et un animal (?) de la main gauche. Un croissant de lune dans le champ, à hauteur du visage.

Légende entre deux grènetis : \P S • ABBATIS • S(an)C(t)I • PET(ri) • AP(osto)LI • DE • FELDWAR

Traduction proposée : Sceau de l'abbé de Saint-Pierre Apôtre de Földvár.

Commentaires: Saint-Pierre de Földvár est une abbaye bénédictine fondée en 1131 par le roi de Hongrie Béla II (1131-1141). Elle était située au sud-ouest de la Hongrie, à l'emplacement de l'actuelle ville de Tolna (diocèse de Pécs)¹². Ce sceau correspond au type en usage pour les représentations abbatiales aux XII^e et XIII^e siècles, l'abbé debout, vêtu des habits sacerdotaux, mitré et crossé. L'absence de niche architecturée tend à dater la gravure de cet objet du milieu du XIII^e siècle. La présence de ce qui ressemble à un petit animal dans la main gauche de l'abbé étonne mais pourrait s'expliquer par un jeu de mots avec le nom de l'abbaye.

Provenance : coll. privée. Expertisée en mars 2020.

¹² Tous mes remerciements à Kateřina Charvátová (Prague, Charles University), pour son aide dans l'identification de cette abbaye.



Face et dos de la matrice de l'abbé de Saint-Pierre de Földvár. Clichés A. Baudin